

Football : ce sont toujours les équipes de banlieue qui mettent le souk



Le sport et le foot en particulier devient non plus un jeu mais un exutoire de façon à extérioriser toute la haine que l'on a en soi. Cela devient dramatique ! Ce qui s'est passé à Reims pour un match de jeunes de 15 ans samedi après-midi au Creps de Reims qui recevait l'équipe de la Neuville est tout bonnement ahurissant ! Une bagarre rangée à coups de battes de baseball pour un match U15 !

Pour moi qui joue encore au football à 67 ans, et ce depuis l'âge de 12 ans en étant passé par la troisième division Nationale, je ne suis pas du tout surpris, ayant déjà assisté à ce genre d'événements déplorables. Moi ce n'est pas du tout l'idée que je me fait d'un sport que j'adore, qui m'a donné beaucoup de joie, et qui doit demeurer une fête quel que soit le score ! Je me souviens de matchs pour le moins tendus auxquels j'ai participé. Je ne dirai pas ici que de mon temps il n'y avait pas de bagarre, mais c'était rarement entre joueurs, mais le plus souvent avec des spectateurs plus ou moins avinés qui n'avaient presque rien vu du match, occupés

qu'ils étaient à la buvette.

Le problème c'est que dans ce sport de masse qu'est le football vous rencontrez très rarement des prix Nobel, mais plutôt des Français de base qui se servent de ce sport pour expier la haine qu'ils ont accumulée toute la semaine !

J'ai été surpris de l'évolution de ce sport. Lorsque j'étais jeune nous n'avions pas d'entraîneur et encore moins d'éducateur, même non diplômé, on nous donnait un ou deux ballons et nous organisions entre nous des matchs et JAMAIS je n'ai eu à déplorer un seul incident. Nous nous déshabillions dans un wagon sans fenêtre en été comme en plein hiver, et jamais nous n'aurions manqué ces entraînements pour rien au monde ! Personne pour nous montrer des gestes techniques et encore moins pour nous apprendre quelques rudiments de tactique ! Il y a environ 8 à 10 ans, j'ai constaté abasourdi un U18 dire à son entraîneur : "aujourd'hui on ne s'entraîne pas car il n'y a pas d'eau chaude dans les douches le chauffage étant en panne !" S'il savait ce jeune con qu'il a de la chance d'avoir un entraîneur diplômé présent pour le faire progresser, alors que nous étions livrés à nous même, s'il savait la chance qu'il a de disposer d'un véritable vestiaire alors que nous avions un simple wagon !

Lorsque j'ai décidé, vu mon âge, d'arrêter de jouer le dimanche après-midi, j'ai poursuivi ma carrière en jouant le dimanche matin, toujours avec le même plaisir, et j'aurais pu, le président de l'époque me l'ayant demandé, encadrer une équipe de jeunes. Mais j'ai décliné cette offre ayant constaté auprès justement des entraîneurs de jeunes ce qu'était devenu les rapports entraîneur-joueurs. Je me connais, je n'aurais JAMAIS accepté de me faire insulter par un morveux de 15 ans, je lui aurais sûrement mis une danse, j'aurais eu les parents sur le dos, et ce n'est pas du tout un bon exemple à montrer.

Je me suis tourné alors vers le district pour leur offrir mes services, et j'ai été nommé à la commission de discipline

jeunes. Donc des jeunes jusqu'à 18 ans et ce que j'y ai vu m'a profondément écoeuré. Je me souviens d'une séance où un club avait été mis en cause, et où les témoins et dirigeants ont débarqué à 40 dans la salle, tous revêtus de djellabas, qui croyaient m'impressionner. Mais c'était mal me connaître, je n'ai rien lâché et je n'ai même pas hésité à élever la voix pour me faire entendre et respecter. Je n'ai pas oublié une autre séance où comparaissaient deux jeunes chances pour la France qui avaient tabassé une pauvre victime à coups de pied, revêtus de leurs chaussures de foot. Résultat ce jeune a perdu un œil. J'ai donc demandé la radiation à vie de ces agresseurs avec communication de leurs dossiers à toutes les fédérations, de façon à ce qu'ils ne puissent plus jamais jouer au football, estimant que ces dangereux gaillards n'avaient rien à faire sur un terrain de foot. Et je me souviens d'une affaire mettant en cause le vice-président du district par ailleurs président d'un club de la banlieue lilloise, qui s'était permis de faire jouer un gardien de but qui n'était même pas licencié dans son club et qui, finalement et fort injustement, a finalement été gracié par la Fédé. Bref, écoeuré, je n'ai fait qu'un seul mandat, estimant que je ne pouvais tremper dans tout ce milieu parfaitement nauséabond !

Dans la deuxième partie de ma carrière de joueur, un arbitre de touche officiel a été pris pour cible à Roubaix par un individu avec une carabine à plomb. Je ne compte plus les envahissements de terrain, qui souvent n'étaient pas aux normes, puisque sans main-courante, et avec un délégué de terrain évidemment complètement dépassé par la situation. On ne peut pas lui en vouloir, d'autant plus que comme beaucoup, ces gens sont des bénévoles et travaillent le lundi. Le nombre d'arbitres qui ont été frappés, quand leur voiture à la fin du match ne s'embrasait pas ! Et je garde le meilleur pour la fin une bagarre entre parents de gamins débutants qui estimaient que l'équipe de leur rejetons avait été lésée !

Alors que faire ? Déjà et ça c'est le rôle des parents d'

apprendre le respect, respect envers l'adversaire, ce qui n'a jamais voulu dire qu'il fallait se laisser faire, respect envers les arbitres car sans arbitres il n'y a pas de match, respect et c'est bien la moindre des choses envers les entraîneurs qui sont TOUS des bénévoles qui remplissent ces tâches par passion, sur leur temps de loisir. Après c'est aux instances dirigeantes du football, qui ne doivent pas se laisser attendrir par les politiques, qui interviennent pour invoquer la clémence de comportements violents et inadmissibles sur un terrain au seul motif qu'il ne faut pas attiser la colère de telle ou telle personne.

En Juin 2013 dans le club de Lambersart (district excellence) où je jouais, nous avons déploré le même incident qu'à Reims. Un club également de la banlieue Lilloise, Loos Oliveaux était venus avec beaucoup de monde, car du résultat dépendait leur situation. A un moment du match l'arbitre officiel de la rencontre décide d'expulser un de leurs joueurs. Mal lui en a pris, car cela mis le feu aux poudres. Les gens ont envahi le terrain avec des battes de baseball. Le Président du club a été molesté, ainsi que d'autres bénévoles. Le même week-end, la même scène entre l'US Vitry et l'AS Val de Fontenay, et toujours ce même week-end, un arbitre a été victime de violences. En fait ce qui est arrivé à Reims est devenu monnaie courante et se répète chaque week-end .

Maintenant je continue malgré mon grand âge à jouer, mais désormais en vétéran, où bien entendu nous jouons évidemment pour gagner, mais surtout pour se retrouver entre copains et faire notre sport préféré. Alors nous avons résolu le problème : nous savons comme les instances dirigeantes du football le savent, quels sont les clubs qui posent problème. Bizarrement ce sont toujours les mêmes, situés dans des banlieues dites difficiles, où jouent souvent des gens issues de la communauté musulmane. Il faut avoir le courage de le dire et les districts ou les ligues connaissent bien ces clubs dits à problème, et la solution est entre leurs mains. Il suffirait

que les clubs qui ont eu le plus de cartons jaunes ou rouges soient regroupés dans la même division. D'une part on ne pourrait pas accuser les instances de racisme, puisque le critère déterminant serait le nombre de cartons. Et puisque ces gens pratiquent le football dans le seul but d'en venir aux mains, au moins ils pourraient se battre entre eux et foutre la paix aux autres !

Pour ne pas avoir justement de problème nous avons décidé de ne plus nous rendre dans ces endroits coupe-gorge, préférant perdre sur tapis vert. Certes cela coûte une amende au club. Donc pour que celui-ci ne soit pas désavantagé nous nous cotisons pour rembourser les 50€ d'amende, et comme cela tout le monde est content. Le district, qui gère la compétition, encaisse 50€, le club n'est pas sanctionné, l'adversaire gagne un match inespéré, et nous préservons notre intégrité physique ! Voilà à quoi en est réduit le football français mais cela ne nous a pas empêché d'être champion du monde !

J'ai été l'un des sponsors d'un club de basket le BCM et j'étais amené à assister avec des clients à des matchs et j'ai pu remarquer avec grand plaisir que l'état d'esprit est totalement différent. Dans la salle, nul besoin de main courante. Certes parfois les contacts entre joueurs sont... virils mais du moins pour les matchs auxquels je me suis rendu, je n'ai jamais constaté que les joueurs contestaient les décisions des arbitres et encore moins qu'ils les molestaient. Quelle différence ! De même, j'ai assisté à des matchs de rugby avec Walter Spanghero, à qui nous avons racheté l'affaire de location de voitures. Et là aussi même constatation !

Alors Football sport de voyous ?

Patrick Jardin